

Maurice BAUMEISTER

21/06/1880 - 1954, Mulhouse

Architecte urbaniste



Repères familiaux

Fils de Jean-Georges Baumeister et Laure Rettig

Éléments biographiques

par Charles Seither

Maurice Baumeister fut le troisième d'une lignée de huit enfants.

A l'école le jeune Maurice fut un brillant élève, surmontant toutes les difficultés, travaillant tard dans la nuit quand le monde bruyant de ses frères et sœurs était couché. Il passa d'abord trois ans au collège de Mulhouse pour entrer ensuite à l'École professionnelle (Ober-Realschule), qu'il quitta en 1899 avec le certificat de maturité (Abitur) en poche.

Prédestiné par son paronyme de Baumeister à suivre la tradition familiale, il devait devenir architecte comme son père et ses ancêtres, d'autant plus qu'il avait du goût et des aptitudes prononcées pour tout ce qui est du domaine des arts.

Il continua ses études aux écoles polytechniques de Zurich et de Stuttgart et obtint en 1903 son premier diplôme d'Etat. De 1903 à 1907 il occupa une place de conducteur de travaux aux chemins de fer wurtembergeois à Cannstatt et après avoir réussi le deuxième diplôme d'Etat, il fut nommé architecte gouvernemental à l'Inspection des Travaux publics à Metz.

Non satisfait de ces titres, il passa en 1908 un examen d'Administration des Travaux publics au Ministère d'Alsace-Lorraine. Non satisfait de ces titres, il passa en 1908 un examen d'Administration des Travaux publics au Ministère d'Alsace-Lorraine.

Après une période d'activité pratique à Sarre-Union il entre le 1er octobre 1911 au service de sa ville natale à la suite d'un concours où ses titres, sa culture et sa personnalité lui valurent la préférence sur 115 autres candidats.

C'est alors que Maurice Baumeister trouva un champ d'activités à la mesure de son esprit dynamique, activités qui n'ont cessé de s'accroître au cours de sa longue carrière qui remplit presque toute sa vie. Car le destin ne lui a pas permis de jouir d'une longue retraite, cependant bien méritée. S'étant retiré le 1er avril 1953, il fut arraché à l'affection des siens le 9 mai 1954.

Sur sa tombe, l'adjoint Emile Muller, parlant au nom de Jean Wagner, Député-Maire, souffrant, au nom du Conseil Municipal et de la population toute entière, résuma en termes éloquents les mérites du défunt dans un éloge funèbre dont voici les passages les plus importants.

« Notre cher défunt, qui assumait pendant plus de 40 années la charge redoutable d'animer l'activité municipale dans le domaine de l'urbanisme et de l'équipement technique, s'était, depuis de longues années, acquis l'estime et la reconnaissance de tous les milieux de notre ville, aussi voudrais-je lui dire une dernière fois la gratitude de mes concitoyens pour son activité inlassable et féconde, pour l'œuvre de sa vie toute entière consacrée au bien public.

Le jeune directeur des services techniques municipaux réunissait en effet, la double qualité d'architecte et d'ingénieur et avait, en outre, par un penchant naturel de son tempérament, déjà orienté sa formation vers les questions administratives et notamment vers les problèmes que pose l'équipement des villes.

Résumer l'œuvre de Maurice Baumeister serait une gageure. Elle se confond en effet avec le développement même de notre ville. S'il est quelques réalisations frappantes, comme ces Bains municipaux qui lui valurent la Médaille d'or et le Diplôme d'honneur décernés par le jury international de l'Exposition de Barcelone, d'autres sont moins apparentes. Mais elles forment tout un enchaînement harmonieux et font actuellement de Mulhouse une des toutes premières villes de France quant à l'équipement urbain : la construction des édifices communaux, l'extension de la voirie urbaine, des réseaux d'égouts, de distribution d'eau, tout cela conçu, réalisé et entretenu sous sa direction, dans le cadre de sa conception clairvoyante du développement de la ville.

Car ce technicien et architecte communal était par surcroît un urbaniste de la meilleure lignée. Avec patience, avec ténacité, mais toujours avec mesure, il avait le don de convaincre aussi bien les édiles que les administrés. Ses mérites d'urbaniste furent consacrés officiellement en 1945, lorsque le Gouvernement le chargea de l'établissement du plan de reconstruction de la ville.

Ce fut à cette œuvre qu'il se consacra avec enthousiasme. Les différents services spécialisés qu'il avait su développer dans la mesure même où la ville grandissait, lui laissaient un peu de loisir pour lui permettre de poser les jalons du Mulhouse de l'avenir. Sa riche expérience, sa parfaite connaissance des choses et des hommes, son sens inné du concret et du possible, tout cela faisait de lui un conseiller d'une valeur inestimable de qui rayonnait une sagesse à toute épreuve et qui lui faisait découvrir les solutions justes, quelquefois hardies, toujours accessibles.

Ce Mulhousien qui, sous des apparences quelquefois sévères, avait un grand cœur, se dévouait au bien public d'une façon toujours désintéressée. Durant la dernière guerre il assumait la lourde charge de la protection civile ; lors de l'attaque aérienne du 11 mai 1944, dirigeant les opérations à la gare de Mulhouse, il fut grièvement blessé et à deux doigts de la mort.

Il devait fatalement être attiré par la construction des habitations à bon marché que, dès le lendemain de la première guerre mondiale, les municipalités eurent le droit d'entreprendre par le moyen des offices publics.

Dès la fondation de l'Office de Mulhouse en 1923, Monsieur Baumeister en fut d'enthousiasme le conseiller technique, puis, après 1945, un administrateur écouté et éclairé. Tous les groupes d'habitations portent sa marque presque personnelle, puisque là aussi, sa clairvoyance l'incita à n'entreprendre que des constructions peut-être moins spectaculaires qu'ailleurs, mais certainement plus confortables et plus durables.

Monsieur Baumeister avait eu la joie, peu de temps avant la fin de son activité, d'être promu au grade d'Officier de la Légion d'Honneur, après avoir été depuis 1923 Officier d'Académie et depuis 1928 titulaire de la Médaille d'Argent de la Prévoyance Sociale. Sa mémoire demeurera honorée et pieusement conservée dans le cœur de tous ceux qui l'ont approché au cours de sa carrière au service de Mulhouse et des Mulhousiens de toutes conditions sociales ».



Les bains municipaux de Mulhouse